

## LE PROPHET 600 UN SYNTHÉTISEUR UNIVERSEL



En 52 pages, 20 croquis, 11 chapitres, le Prophet 600 dévoile ses mystères aux néophytes et résout les interrogations des brachés. Le mode d'emploi (en français, s'il vous plaît), administre une preuve supplémentaire de la sérieuse de Sequential Circuits, bienheureux créateur des non moins bien réputés Prophet 1, 5 et 10.

Dans un langage d'une clarté exemplaire, sans esbroufe de Diafoirus ni charabia de technicien, le 600 est expliqué, analysé et détaillé, écorché, non seulement pour apprendre comment le faire fonctionner mais aussi pour le conserver en bonne santé.

Attention, ici, plus qu'ailleurs, les apparences illusionnent. D'emblée les contrôles montrent un rachitisme inquiétant; une misère de potentiomètres rotatifs clairsemés. D'emblée, le Pro 600 cache un tantinet son jeu qu'il a pourtant magnifique et voluptueux. Peu de synthétiseurs sont aussi modulables, aussi complets et aussi fournis en capacités sonores.

Toutes les manipulations s'effectuent sur la face avant où l'on distingue 2 parties principales : à gauche, touches à effleurement; à droite, ensembles de contrôles délimités par une sérigraphie. Pour sa

part, le clavier de 61 notes (do à do) jouxte 2 molettes indispensables : pitch et modulation. 10 touches à effleurement (de 0 à 9) permettent de sélectionner l'un des 100 programmes répertoriés de 00 à 99, inscrit aussitôt en affichage électroluminescent. Parmi les cent sons de ce héros, signalons de très belles sonorités de cordes et d'orgues, et des inventions également très réussies comme «La cité des grenouilles» ou «La chute de l'ice cream». Nous sommes en mode preset. Mais ce programme, le 18 par exemple, manque de brillance. Après avoir déverrouillé les paramètres du preset par une simple pression sur une touche, il suffit de modifier la configuration des contrôles adéquats pour gagner en éclat (de voix, évidemment). Les nouveaux réglages peuvent remplacer les anciens ou bien, nettement préférable,

être stockés en mémoire sur une simple cassette magnétique pour éviter d'effacer le programme original, base de travail toujours intéressante. Sur l'afficheur, un point lumineux reste fixe pour signaler le fonctionnement en preset ou clignote pour le mode edit. Ainsi, ce ne sont pas simplement 100 présélections ni 100 présélections modulables mais des milliers de programmes originaux dus aux capacités de l'utilisateur que l'on engrange sur de simples cassettes (ou bandes) à l'aide d'un enregistreur des plus communs ! A cet effet, 5 touches côtoient le programmeur : «to tape», «from tape», «preset» et «reward»; la dernière, «tune», n'est pas sans intérêt dans ces échanges interfacés, mais favorise d'autres fonctions comme l'accord du clavier, la stabilité des oscillateurs, le bon

accouplement des signaux interfacés ou la parfaite connexion entre instruments bénéficiant d'un branchement Midi. Le «musical instrument digital interface» est, comme son nom l'indique, un branchement standard — adopté par de nombreux constructeurs — pour relier des instruments entre eux et commander l'un avec l'autre (ou les autres).

Enfin, 4 dernières touches à effleurement sont consacrées à 2 mémorisations d'arpèges et 2 banques de séquences polyphoniques d'environ 400 notes au total. Là aussi, tout est modulable, adaptable et emmagasinable sur cassette. Un conseil pour vos riffs, vos lignes de basses ou vos flonflons délirants : en utilisant les 2 banques de séquences, ne surchargez pas la seconde, ce serait au détriment de la première. Séquences et



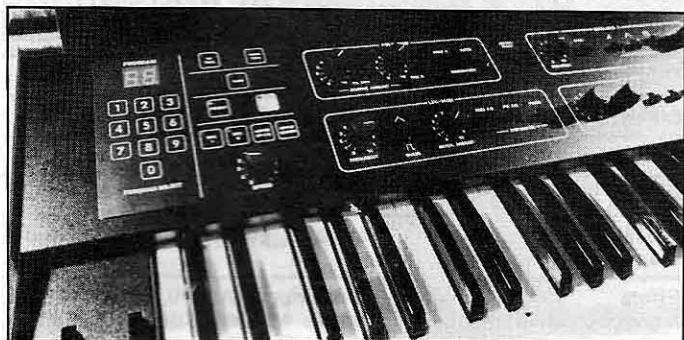
En haut le Prophet 600 et ci-dessus un détail du Prophet T8, son grand frère.

## Il y a à l'intérieur tout ce que vous ne voyez pas à l'extérieur.

arpèges « tournent » simultanément avec un jeu en direct sur le clavier, bien utile pour la scène. Malheureusement, les riffs arpégés mémorisables ne peuvent être directement séquencés et les effets réalisés grâce à l'arpégiateur ne sont pas tous « jouables » manuellement. Remarquons encore qu'aucune des mémoires du Pro 600 n'est volatile et que les fervents du Prophet retrouveront avec soulagement les 3 modes unissons ainsi qu'un glide polyphonique au réglage d'une finesse exquise.

d'où une implacable stabilité des 12 oscillateurs. La face arrière se compose d'une sortie audio (casque, console, ampli, etc.) d'une entrée de contrôle des filtres par pédale, d'entrées et de sorties interface cassette et Midi. Enfin, une entrée pour interrupteur au pied s'avère indispensable pour la scène tant il peut commander de fonctions ; ne serait-ce que le démarrage et l'interruption des séquences et arpèges.

Mine et grange de sons nouveaux, d'effets inédits, de gimmicks originaux, le



Programmeur et contrôles à effleurement du 600.

Côté manuel, entrons dans le détail. Le Pro 600 comprend 6 voix, mais les contrôles sont identiques pour chacune d'elles, d'où l'apparente pauvreté alors que tout ce que nous allons décrire est multipliable par 6 ! Pas de surprise, ni de révolutions : 3 générateurs de son — 2 oscillateurs et 1 filtre — mixables et amplifiables, 1 LFO très complet, 1 filtre de type ADSR, 3 formes d'onde — dent de scie, triangle et rectangle avec impulsions modifiables — et 1 modulation polyphonique pour titiller l'oscillateur ou le filtre par l'intermédiaire du second oscillateur associé au générateur d'enveloppe (rien à voir avec le LFO). Efficacité redoutable et interactions nombreuses caractérisent ces fonctions analogiques. Analogiques car c'est le clavier qui définit la mise en tension et numérique car c'est un microprocesseur qui relie la voix aux claviers

600, nous l'avons vu, se distingue également par sa simplicité d'emploi et ses fonctions quasi exhaustives. En outre, et c'est là le plus important, aux plans purement acoustique et musical, il montre une ampleur proche du Prophet 5 et le réalisme des timbres imitatifs est incomparable.

Conçu pour la scène, pensé pour le studio, le 600 est d'un usage universel : fiabilité et fidélité indéniables.

Certes, avec autant de qualité, l'addition s'annonce salée. Dernière surprise, il en coûte, selon les magasins, de 16 900 F à 18 000 F ! Pour l'heure, à ce prix, il pulvérise tous les records de rapport qualité/prix. Nous remercions le magasin Distribution Music (163, avenue du Maine, 75014 Paris) pour nous avoir prêté cet appareil à un moment où il aurait pu être vendu dix fois, tant sa réputation est déjà grande.